

19. Les causeries d'éveil

Outil de prédilection de la bouddhaphilie la causerie d'éveil est un ensemble articulé autour d'un support –récit, film... - dont la finalité est d'amener le spectateur/auditeur à s'interroger sur un aspect particulier en rapport avec une ouverture d'esprit et une prise de conscience devant l'amener sur la voie de l'éveil.

Contenu

| | |
|---|-----|
| 19 Les causeries d'éveil | 217 |
| Le principe des causeries d'éveil | 217 |
| Généralités..... | 217 |
| Les différents temps | 218 |
| L'organisation | 223 |
| Les sujets de réflexion..... | 228 |
| Thèmes de causeries d'éveil..... | 228 |

Le principe des causeries d'éveil

Généralités

Une causerie d'éveil type se déroule en quatre temps : le support, la mise en commun, le débat et la réflexion personnelle qui peut commencer par une méditation. Quoique ces étapes ne soient pas formelles.

En premier, il y a le support qui doit tout naturellement déboucher sur une interrogation ou plus exactement amener le participant à réfléchir puis, deuxième temps, la discussion spontanée qui doit déboucher sur une interrogation que les membres du (sous) groupe vont approfondir. L'animateur peut amorcer ce deuxième temps mais si un participant prend spontanément la parole c'est un mieux pour amorcer le partage de réflexion. Le débat constitue la troisième étape. Enfin il y a l'étape de la réflexion individuelle où l'individu est renvoyé face à lui-même.

Au départ un thème est donné, ce qui ne veut pas dire qu'il faut strictement s'y tenir. Celui-ci doit être considéré comme un fil conducteur. Le fait de s'en tenir au thème est une forme de respect vis à vis des participants qui prennent part, à défaut assistent, à une causerie sur un thème précis.

Principe des causeries d'éveil

Le but du sujet traité par le support est de se terminer sur une interrogation. La conséquence logique sera donc que les participants se posent des questions et aient envie d'approfondir le sujet.

En aucun cas une causerie d'éveil ne peut être un exposé d'un "maître" à ses "disciples".

La finalité des causeries d'éveil est de provoquer une réaction des participants afin qu'ils en arrivent à une réflexion sur le sujet abordé qui idéalement doit en arriver à une modification de leur état de conscience.

Une causerie d'éveil qui verrait les gens repartir comme ils sont venus, avec juste une ou des informations en plus, n'a pas atteint son but.

La causerie d'éveil est à la bouddhaphilie ce que le dogme est à la plupart des religions : la base de toute doctrine.

Cependant, ici justement il n'y a pas de dogme, pas de vérité toute prête à avaler comme des couleuvres, pas de négation de la personne face à l'absolu.

La causerie d'éveil est avant tout un moment d'échange, pas de transmission verticale de maître à disciple : « On cause » implique « on échange ».

La causerie ne sera pas un monologue, un laïus. Dans le cadre d'une causerie, chacun a la faculté de donner son opinion, sa façon de voir les choses.

Simplement l'intention est connue : être sensibilisé à l'éveil. On évitera donc de parler de la pluie et du beau temps, quoiqu'on puisse toujours s'interroger et discuter à propos de ce qui fait le temps, par exemple pourquoi existe-t-il une température même variable ?¹

Les différents temps

1ère étape : Le support

Base sur laquelle est axée la causerie, le support n'est pourtant pas le but de celle-ci. Le but c'est la réflexion, le processus qui petit à petit, par réflexion logique va amener un cheminement mental.

Pour illustrer le thème, l'animateur utilise donc un support. Dans le cas d'un texte comme ceux présentés au chapitre suivant, le support ne peut être qu'écrit ou oral. Ce support sera choisi en fonction du thème. Il s'inscrit tout naturellement dans un genre donné : dépassement de la réalité, fiction, science-fiction, expérience corporelle etc.

En fonction du message à faire passer, l'animateur peut introduire la causerie par d'autres moyens comme par exemple une saynète, un film, ... Le support est fixé d'avance, mais n'est pas formel, ce peut aussi être une réflexion physique (par exemple sur l'espace), une histoire réaliste ou fantastique, un point d'actualité ou qui a défrayé la chronique (par exemple le massacre et les suicides des adeptes du Temple du Soleil, la réflexion à partir d'un geste quotidien, presque inconscient).

¹ Cette petite digression a pour but de montrer que même les sujets les plus banals peuvent être source de questionnement.

Principe des causeries d'éveil

Ce qu'il faut ne pas perdre de vue c'est que le support n'est qu'un prétexte, qu'il ne faut pas s'y attacher et qu'il peut purement et simplement être abandonné au cours de la réflexion. Le but n'est pas, quelle que soit la pertinence du propos de polémiquer.

L'objectif du support est d'amener le participant à réfléchir au thème choisi, par exemple la relativité de l'espace. En aucun cas il ne faut donner de réponse toute faite², l'objectif étant au contraire de réfléchir par rapport à une question sans réelle solution, par exemple sur le sens de la vie. Comme dit plus haut, outre une forme textuelle, le support peut prendre plusieurs médias, ce peut être un film, un livre, un conte, une nouvelle, un exposé scientifique, un fait d'actualité ou culturel etc.

Le but du support n'est pas de diriger la causerie. Il est donc normal dans une causerie de déborder du cadre du support.

L'important est plutôt de garder l'attention soutenue des participants sans sortir de l'idée première qui est de les sensibiliser à l'éveil. Tout comme dans le zen Obaku, il n'y a pas de forme rigide, de rituel établi mais seulement une substance à acquérir : celle de la conscience éveillée.

Le support est donc un incitant qui a pour but d'amener le participant à réfléchir sur lui-même ou sur ce qui l'entoure. C'est pour ça qu'il peut être de forme très variée, il peut même s'agir d'un exposé fait par une personne ressource. Le devoir de l'animateur dans ce cas est de veiller à ce qu'il ne s'agisse pas d'un monologue, du « sachant » qui déverse son flot de savoir sur des « receveurs de savoir ». En effet si cette façon de faire comporte indiscutablement des aspects pratiques : structuration, message complet à faire passer, respect de l'invité dans le cas d'un orateur etc son principal défaut est de risquer, de par le monologue, à vite devenir lassant et indigeste pour l'auditoire, même si intrinsèquement il est très intéressant. Dans ce cas le public, n'étant pas participant se retrouve comme dans beaucoup de situations de discours : passif. Ceci ne convient pas du tout au but de la causerie. Dans ce cas précis, il est donc à prévoir un chevauchement des phases « support » et « discussion ». À l'animateur revient la tâche difficile de veiller à ce que l'exposé soit (suffisamment) complet et abouti et à maintenir l'intérêt des participants.

Dans le cas d'un thème bien délimité, il peut cependant être utile de prévoir un temps de parole précis et exclusif, l'orateur jouant dans ce contexte le rôle dévolu à un support fixe (cassette).

Néanmoins il faut bien garder à l'esprit que rien ne doit être formaliste dans une causerie d'éveil au risque de louper son but qui est **la prise de conscience individuelle**.

Cet aspect des causeries a priorité sur tous les autres.

Le principe du support est en quelque sorte de s'achever sur « le sentiment qu'il manque quelque chose » que l'auditoire connaît les tenants de l'histoire pas les aboutissants. Si le support en soi forme un tout (cas d'un film par exemple), c'est à l'animateur de revenir au point de questionnement et de laisser celui-ci ouvert.

Prenons comme exemple le film Matrix (le 1^{er} de la saga). L'aspect particulièrement judicieux par rapport à l'éveil est ce moment précis où Néo, le héros, se rend compte que sa réalité ne correspond pas du tout avec ce qu'il tenait pour certain : il était employé dans un bureau, vivant sa vie avec son boulot, ses petits à-côtés (pirate informatique) et il se « réveille » dans

² Parce que tout simplement il n'y a pas de réponse toute faite adaptée à tous les niveaux de réflexion ou alors ce n'est plus une causerie d'éveil

Principe des causeries d'éveil

un caisson biotechnique après que son mentor, Morpheus, lui ait révélé sa vraie réalité. Mais c'est bien lui, Néo, qui fait l'expérience de sa sortie du caisson.

À l'animateur de revenir sur cet instant et de poser la question : Et si nous-mêmes n'étions finalement que ces jouets de la matrice, si notre vie, nos sensations, nos expériences n'étaient que des signaux envoyés par la matrice en dehors de toute réalité ?

Une autre question peut aussi être posée : Et si Néo revenait dans la pseudo-réalité érigée par la matrice, comment pourrait-il convaincre ses amis, qui sont à 100% dedans, de la réalité ?

Quoiqu'on soit loin dans la conception de ce film de la conscience de la nature profonde de l'individu (et encore ce n'est pas sûr) prônée par la bouddhaphilie, au sortir de la projection le spectateur est en droit de se poser des questions sur les bases de la réalité.

Il est vrai que la domination culturelle du cinéma américain nous a plus habitués à des récits et à des films où tout est prédigéré, même et surtout la fin. Rare sont les films comme « 6^{ème} Sens » ou « Les Autres » qui plonge le spectateur dans une ambiance dont il se rend compte à la fin qu'elle n'est pas sa réalité mais qu'il a en quelque sorte endossé un univers qui n'est pas le sien. Mais ici aussi, il y a une fin.

Ce ne sont bien sûr pas les seuls films jouant sur ce registre mais ils ont ceci de particulier que malgré que ce soient des productions à grand spectacle, ils abordent de façon très réaliste l'immersion dans un univers autre.

Pour en revenir au support de causerie d'éveil, c'est cette interruption dans le processus de la pensée logique qui doit motiver les participants. C'est le principe même du support : ne pas conduire en le prenant par la main, le participant vers un lieu de pensée choisi d'avance mais l'amener à réfléchir tantôt sur un sens profond de ce qui lui est accessible, tantôt sur la relativité des choses et de façon générale la relativité du monde qui l'entoure

Le genre fantastique, que ce soit en littérature, narration, film ou média a cet avantage incontestable qu'il n'est pas tenu par la réalité ni par un enchaînement logique. Il s'agit d'un genre privilégié dans le choix du support.

Pour résumer, le support doit avoir pour fonction d'ouvrir l'intérêt par le biais d'une situation-question sans solution et de préparer le terrain à la réflexion. L'idéal, le principe presque, est bien sûr que « ça ne se termine pas », en d'autres termes, le participant, après ce support doit rester sur sa fin.

2^{ème} étape : La mise en commun

En grand groupe.

Une fois cette première étape terminée, l'animateur va soit amener soit favoriser la discussion autour de ce que suscite le support.

Après la présentation du support, idéalement les participants doivent être interloqués. Directement, l'animateur prend l'ensemble du groupe en charge (pas de temps mort) et commence à interroger l'un ou l'autre pris au hasard ; qu'a t'il retenu, comment pourrait-on... (rappel du thème de la causerie sous forme de question). Cette étape doit tourner en brainstorming, tout qui le souhaite exprime son sentiment.

Le rôle de l'animateur est primordial car malgré qu'il ne doit pas imposer même moralement les différentes réflexions (éviter le rôle du professeur qui veut faire dire à ses élèves quelque chose de précis), il doit veiller à ce que le brainstorming reste accès sur des ouvertures et non

Principe des causeries d'éveil

sur des commentaires, des analyses ou des « moi dans ce cas là je... » et encore moins sur des polémiques. Il faut que les formulations soient du type « Comment serait-il possible de... » ou « qu'est-ce qui fait exactement que c'est impossible ? » « Qu'est-ce que ça sous-entend comme (comportement)... »

L'animateur relève et fait noter les différentes interrogations et réflexions (en quelques mots). S'il y en a plusieurs, avec le groupe il peut décider de n'en retenir pour la suite qu'une ou deux.

Collectivement la première partie de cette étape est donc un brainstorming, les participants disent ce qui les a marqués mais surtout ce qui les laisse sur leur faim. Une des tâches de l'animateur est de relever les mots et les idées clés, de bien les définir (un même mot peut avoir plusieurs sens) et de les faire noter sur un tableau, une grande feuille (A1 ou A0) ou encore sur le clavier d'un ordinateur projeté. Cette partie se fait en grand groupe

Dans cette partie de la causerie, il faut être prudent et ne pas laisser enfermer les réflexions dans le cadre strict du support mais au contraire favoriser l'émergence de réflexions même en dehors de ce cadre pour autant que leur apport soit réel.

Du point de vue de la structuration de cette étape, chaque animateur va mener le débat en fonction de ses capacités et de sa volonté propre (voir le chapitre sur l'animateur).

Cette étape se déroule en deux temps :

La mise en commun de la ou des **question(s)** soulevée(s) et la mise par écrit qui servira de fil d'Ariane si la discussion prend une mauvaise tournure ou tourne en rond.

La mise en commun **d'idées brutes** qui vont animer le débats autour du sujet traité le tout sous forme de brainstorming, avec ici aussi la prise de note des idées et des mots clés.

À la fin de cette étape, selon la longueur du support, un break peut être bienvenu

3^{ème} étape : La causerie-débat

En groupe restreint. Sur base de la question ou des questions, le débat est le moment d'échange entre les participants et entre les participants et l'animateur. Celui-ci lancera le débat sur base des idées brutes émises précédemment.

Du point de vue de la structuration de cette étape, chaque animateur va mener le débat en fonction de ses capacités et de sa volonté propre.

Néanmoins certaines règles sont judicieuses à respecter en les adaptant au contexte particulier : une causerie d'éveil ne se déroulera pas de la même façon avec un groupe d'une quinzaine de personnes particulièrement disciplinées qu'avec un groupe d'une quinzaine de personnes plus spontanées pour utiliser un euphémisme, comme ils seront différents d'une animation de masse.

Le cadre du petit groupe (15 à 20 personnes) me semble le plus propice. En cas de groupe plus important (plus de vingt) le mieux me semble de scinder l'ensemble pour faire des cellules de dix à vingt personnes si l'infrastructure et les possibilités le permettent.

Se posent alors des contraintes particulières dont la question de l'animateur. Voyez ci-dessous (rôle de l'animateur) une piste de réflexion pour gérer ce genre de situation.

Les écueils à éviter sont entre autres la polémique stérile, le prosélytisme, la montée de sentiments violents, les monologues, les quiproquos et tout ce qui entrave une bonne et saine communication.

Principe des causeries d'éveil

Les points à favoriser : Créer un climat de confiance mutuelle, le respect du temps d'écoute et de parole de l'autre, l'échange convivial et bien sûr l'empathie

Enfin la synthèse qui doit présenter non pas des réponses mais bien des pistes de réflexion. Celle-ci sera mise en forme (écrite) et pourra à la demande de ceux qui dans ce cas laisseront leur email être envoyée pour leur propre suite à donner.

4^{ème} étape : Le renvoi à la réflexion personnelle

Le but des causeries d'éveil est de susciter la curiosité des participants sur des sujets philosophiques au sens très large en partant de la réalité quotidienne. Rappelons qu'il ne s'agit en aucun cas d'apporter des réponses toutes faites aux interrogations des gens. Il s'agit par contre de partir de faits, d'expériences faciles et naturels : ont-ils déjà fait l'expérience de se promener une heure chez eux les yeux bandés ? par exemple et de suggérer de le faire. Le but est de prendre conscience que l'univers qu'ils connaissent parfaitement, finalement ne leur est pas si naturel que ça.

Le participant à une causerie doit éprouver un sentiment de frustration en quittant celle-ci : avoir l'impression qu'on a soulevé un coin de voile mais qu'on ne lui a pas montré l'essentiel. Il doit bien sûr avoir compris que le but est de lui donner un brin de laine, un fil d'Ariane, mais que c'est à lui de cheminer en fonction de son niveau de réflexion et d'expérience.

Une causerie bien réussie doit se terminer par un déséquilibre : sentir personnellement le besoin de combler un vide pour retrouver la sérénité.

En fonction de quoi le débat doit en quelque sorte être « interrompu » et chacun quitter la salle avec l'envie d'aller plus loin.

Le renvoi à la réflexion personnelle est le baromètre qui indique si la causerie d'éveil a atteint son but ou pas.

L'efficacité de la causerie se mesure ici. En effet le principe même de la bouddhaphilie est d'amener les participants à faire un travail sur eux-mêmes. Certes il est illusoire de penser « convaincre » tout le monde de faire ce travail personnel. Dans les causeries viennent des gens intéressés mais aussi beaucoup de curieux et c'est très bien ainsi. Qui peut dire si un de ces curieux n'a pas plus ou moins inconsciemment retenu le message à faire passer et qu'il ne trouve rapidement le chemin de l'éveil ? Mais il faut être bien conscient que souvent les gens ne savent pas trop pourquoi ils sont là et si l'histoire ou le film projeté leur a plu, c'est très bien ainsi et n'en demandons pas plus.

Mais pour ceux qui sont venus pour en retirer quelque chose, ce quelque chose doit être cette question ouverte, cette question qui n'a pas nécessairement de réponse.

Le participant doit donc sortir quelque peu frustré de la causerie, un peu comme quand on doit quitter un film en cours sans savoir la fin, c'est ça le but de la causerie d'éveil. Ouvrir l'esprit.

Par étape, sans doute. Sortir avec ce petit sentiment de frustration, de quelque chose d'inachevé, même si le participant en reste là c'est déjà une réussite.

Maintenant soyons clair, il ne s'agit pas de rechercher une sensation du suspens comme à la fin d'un épisode d'une série mais bien cette faim d'en savoir plus sur le thème abordé tout en comprenant que l'apaisement ne viendra pas de l'extérieur.

L'organisation

Public visé et accueil

Un point sur lequel j'insiste beaucoup, c'est que les causeries doivent toujours être accessibles. S'il est facile de comprendre que des contraintes financières peuvent justifier un prix d'entrée, la causerie doit toujours être accessible même à ceux qui n'en ont pas les moyens. Qu'on ne fasse pas la publicité de ceci je peux comprendre, qu'on interdise l'entrée pour ce motif, non.

Une attention toute particulière doit être donnée aux nouveaux venus. Il n'est jamais facile d'entrer dans un « temple » qu'on ne connaît pas. En ce qui concerne les causeries d'éveils s'est aussi valable. Il arrive que des gens tournent un peu devant l'entrée, indécis. L'accueil est un élément très important. Il est important de leur faire comprendre qu'ils sont les bienvenus mais sans les brusquer.

Faites preuve d'empathie : représentez-vous être venu là pour découvrir un truc qui a priori (puisque vous ne le connaissez pas encore) vous intéresse, comment accepteriez-vous de vous laisser tenter malgré votre timidité maladive ? Représentez-vous la scène et alors vous aborderez le « passant un peu curieux » en fonction de vos réponses. N'oubliez pas, une porte grande ouverte éveille la méfiance et on ne la franchit pas plus qu'une porte fermée : ne soyez donc pas trop expressifs ni excessifs.

Un sourire chaleureux est souvent une clé efficace. Un hôte ou une hôtesse compétent qui renseigne les gens sur le contenu et les principes de la causerie d'éveil et sur la bouddhaphilie est un plus indéniable. Encore faut-il avoir sous la main cette ou ces personnes

A priori l'entrée est ouverte à tous.

A priori : en effet il se peut qu'un groupe s'en prenne aux causeries d'éveil et ne tente de les noyauter en monopolisant la parole. Il se peut aussi que certains viennent juste faire du prosélytisme pour attirer les gens chez eux ou encore qu'ils soient animés de mauvaises intentions. S'il est normal de les laisser exprimer leur point de vue, il ne l'est pas de les laisser saboter les causeries. En conséquence il peut parfois s'avérer nécessaire de les faire sortir ou de leur interdire l'entrée s'ils sont déjà connus. Il n'est cependant pas question de mettre en péril l'intégrité physique ni du staff ni des participants. Parfois il peut être utile de faire appel à la police. Si l'organisateur pense qu'il y a de sérieux risques de dérapage, il est souvent utile d'en avertir les autorités locales. Attention d'être suffisamment vigilant pour ne pas tomber dans l'élitisme en refusant l'entrée pour 'délict de sale gueule' par exemple et encore pis en fonction de la couleur de peau ou des origines.

Le but des causeries n'est pas de provoquer un dialogue exclusif entre l'animateur et un (ou deux) participant dont le but est de convaincre de ses propres idées. S'il n'est pas opportun de le mettre dehors, il peut l'être, en fonction de la disposition des lieux d'inviter ceux que cet orateur excède à passer dans une autre salle ou, si ce n'est pas possible, au café du coin, libre à ceux qui le souhaitent de rester avec le participant mis en cause. À ce moment-là il est facile d'interdire l'entrée dans la deuxième salle avec tact au nom de la liberté d'expression même de la majorité silencieuse !

Organisation-Mise en place des conditions.

Celles-ci sont fonction du public visé et attendu. De façon réaliste, avec une bonne publicité en ville, il ne faut pas s'attendre à plus d'une vingtaine de participants. Mon souhait est bien sûr « que ça casse la baraque » et à ce moment-là il conviendra d'adapter les démarches. La salle prévue devra donc pouvoir compter de vingt à trente places. En fonction du support et des possibilités ce peut être une salle aménagée, un dojo ou une arrière salle de café.

L'important est surtout de ne pas être dérangé pendant la durée de la causerie. L'endroit doit être calme et les participants installés confortablement.

Dans la mesure où c'est possible, des brochures de présentation ou des feuillets explicatifs doivent être à la disposition des gens intéressés de même que des publicités ou présentations de groupes locaux ayant un intérêt culturel social ou de mieux-être : Groupe de réflexion laïc, groupe zen ou tibétains locaux, mais aussi SEL (Système d'Échange Local), GAC/L (Groupe d'achat Commun ou Local) etc.

Un registre de participation doit se trouver sur la table d'entrée, tant au début qu'à la sortie des participants afin que ceux-ci notent, s'ils le veulent leurs coordonnées et, s'ils veulent être tenus au courant (et si l'organisation locale le permet) une adresse e-mail où leur envoyer des nouvelles. Un autre livre, sorte de livre d'or peut aussi être proposé pour que les participants puissent écrire ce qui les a le plus impressionné, le plus plu, bref un livre d'or.

Il est bon de mettre en place les conditions adéquates, mais une causerie peut très bien avoir lieu autour d'une table de bistrot.

Quelles pourraient être ces conditions ? Un espace suffisant, une position confortable afin que l'inconfort ne perturbe pas la réflexion. De même la température doit être idéale, ni trop froide, ni trop chaude 19 à 20° me paraît une bonne température.

Est-il envisageable de prévoir la 'causerie spectacle' avec sur scène les participants mêmes à la causerie et dans la salle, voire derrière le petit écran les (télé)spectateurs ? Pourquoi pas ? Mais à priori ce n'est pas le principe. Les chemins menant à l'éveil sont complexes et on ne sait pas qui aura ni quel sera le déclic. Ce sera peut-être un plombier au travail par hasard dans une pièce voisine qui percevra une partie des échanges ou du support.

En attendant de commencer la causerie proprement dite, il est judicieux et un brun farceur que l'animateur se mêle aux participants et prenne la température.

« Tient, comment allez-vous ? Et au fait qu'est-ce qui vous a amené ici ? »

Structuration d'un groupe :

Un groupe de causerie d'éveil doit avoir son animateur et son secrétaire. Lorsqu'il y a plusieurs groupes à gérer par un animateur, celui-ci devra désigner au sein de chaque groupe chacune de ses fonctions, un animateur annexe donc mais qui pourra être un des participants.

D'un point de vue matériel, il convient d'avoir un support qui permet d'écrire assez grand pour que les participants puissent avoir un repère visuel. A défaut de mieux cela peut être une grande feuille ou un dos d'affiche (recyclage !) scotché sur une porte ou un pan de mur

L'animateur

Il a pour rôle de favoriser (si elle est venue spontanément) ou de susciter l'amorce de la discussion. Son premier rôle est de veiller à ce que tout se passe bien et à être attentif à l'accueil des participants Il est aussi le « gardien du temps » : il veille au timing..

Principe des causeries d'éveil

Son second rôle est de (re)cadrer les échanges pour qu'ils se fassent en fonction du thème abordé. Attention il s'agit bien du thème et pas du sujet abordé même si assez logiquement les discussions vont partir de celui-ci. Pendant la discussion qui peut prendre la forme d'un débat, il est particulièrement attentif à ce que tous ceux qui veulent la parole puissent l'avoir. Attention aux leaders naturels ou entraînés qui peuvent monopoliser un sujet de discussion.

Au moment opportun (après le quart d'heure académique ?), l'animateur prend place à l'endroit adéquat (à table, derrière un pupitre,...) et réclame le silence.

En quelques mots il explique le principe des causeries d'éveil.

Il n'oublie pas de faire référence à la bouddhaphilie tout en spécifiant les particularités de celle-ci par rapport aux approches traditionnelles du bouddhisme.

Enfin il présente le thème abordé en expliquant bien que le but n'est pas d'aller au cinéma ou au spectacle mais d'en retirer quelque chose de personnel. À chacun d'en faire ce qu'il veut.

En fonction du thème choisi, il présente le sujet particulier.

Par exemple si le support est l'histoire de Daemia³, le thème annoncé est la prise de conscience d'une partie de la réalité qui nous échappe et le sujet est : Comment expliquer une réalité qui échappe à l'expérience des sens ?

La présentation du support n'a rien de particulier et ne devrait pas poser de problème. Il convient de tenir compte des contraintes matérielles : lieu, matériel (projecteur, micro...).

S'il s'agit d'une histoire, le plus intéressant soit qu'elle soit racontée par un narrateur (qui peut-être l'animateur ou une autre personne). Bien sûr cela demande un certain art et ne doit pas s'improviser. Si le narrateur a sous les yeux le récit de l'histoire, celui-ci ne doit être qu'une aide ponctuelle et c'est à lui de faire vivre l'histoire, de faire vibrer ses auditeurs, chose qui n'est pas possible en lisant l'histoire. S'il s'avère que personne ne se sent à la hauteur, le support physique (cassette, CD) peut remplacer l'orateur mais c'est un pis-aller.

Si ma foi les gens viennent uniquement écouter l'histoire parce que l'orateur a bonne réputation ou que le titre leur a plu, pourquoi pas ? Le cheminement interne n'est pas quelque chose de bien arrêté et un passant inattentif qui capte une partie d'un récit peut lui aussi s'avérer être un futur bouddha. Alors pourquoi pas celui qui ne vient assister qu'au récit ?

Une fois le support terminé, en fonction de l'ambiance, c'est peut-être l'heure de faire un petit break, de laisser spontanément les gens discuter, de leur permettre aussi de partir s'ils ne souhaitent pas rester. C'est aussi l'heure de prendre un verre et d'échanger de manière informelle, de donner des explications individuelles. Un quart d'heure. Ensuite retour en groupe, formation éventuelle des sous-groupes.

L'animateur est le garant du timing et doit en particulier être attentif aux premiers signes de lassitude : Toute discussion, aussi intéressante soit-elle finit par lasser. Ici encore l'animateur doit veiller à ce que l'échange ne se fasse pas entre quelques individus actifs au milieu d'un public passif.

L'idéal est d'avoir un animateur formé par sous-groupe. Si un animateur doit gérer un groupe d'une cinquantaine de personnes, le mieux est de scinder celui-ci en trois après avoir fait une mise en commun avant le break et passer dans le premier sous-groupe pour donner quelques instructions brèves : désigner l'animateur adjoint, le secrétaire, rappeler par écrits les réflexions suite aux idées sorties du brainstorming et demander de commencer la discussion, puis passer dans le deuxième et faire de même. Attention ce doit être bref. Ensuite il rentre

³ Voir question suivante. **20 Et si on parlait d'une causerie d'éveil ?**

Principe des causeries d'éveil

dans le 3^{ème} et là se tient au courant de ce qui s'est déjà dit et amorce la discussion. Il va essayer de lancer la discussion en incitant les gens à exprimer leurs avis. L'idéal est qu'il puisse confier la responsabilité des débats à un participant. Le 3^{ème} groupe ne doit pas prendre plus d'une dizaine de minutes pour être lancé, ensuite l'animateur revient à un des deux autres groupes (celui qui semble le plus « en panne ») et joue un rôle similaire à ce qui vient d'être décrit pour le 3^{ème} groupe. En principe ce groupe a déjà dû avoir une certaine production. Il est important de partir de celle-ci pour ne pas être perçu comme le « gentil animateur » qui vient mettre les pieds dans le plat. Comme pour le groupe précédent, une dizaine de minutes, puis visite au dernier groupe.

Une de ses tâches est de laisser aller la discussion si la philosophie est respectée ou de recadrer si ce n'est pas le cas. Il est important que chacun puisse s'exprimer. Il faut éviter les pièges connus comme laisser quelqu'un monopoliser la parole. Par contre il faut favoriser un leadership ouvert et qui est attentif à laisser la parole à tous.

Dans la mesure du possible, il faut faire évoluer la réflexion de chacun individuellement, ce qui passe aussi par le fait de laisser s'isoler des participants absorbés par leurs réflexions. Attention de ne pas tomber dans le piège de la discussion polémique où chacun doit se situer d'un côté ou de l'autre. À ce moment-là, l'animateur doit intervenir pour casser le rythme. Par exemple rappeler que dans ce domaine précis il n'y a pas une vérité mais différentes sensibilités. L'animateur doit casser ce genre de discussion qui radicalise. Une méthode est de changer du tout au tout l'objet de la réflexion. Un autre travers est de laisser aller une ou plusieurs discussions égocentriques, du style de celui qui ramène tout à lui 'c'est comme moi j'ai déjà vécu ça ; c'est tout à fait comme ça que je...'.

Enfin il faut aussi éviter de laisser les participants parler de n'importe quoi, de la pluie et du beau temps, de souvenirs communs, de problème de bagnole ou du dernier match de foot.

L'animateur adjoint et le superviseur

Si l'animateur n'a qu'un groupe, il peut s'impliquer dans celui-ci. Mais s'il en a deux ou plus, il doit garder sa place et avoir un certain recul qui doit lui permettre de recentrer la causerie sans qu'il s'implique au point de devenir une référence pour le groupe. Par sous-groupe il doit s'arranger pour qu'il y ait trois personnes relais en essayant de donner le rôle « d'assistant animateur » à l'un des participants, et tout aussi important le rôle de « superviseur-participant » à un autre (pouvoir et contre-pouvoir). Ne jamais choisir les plus bavards ni les plus égocentriques (ce sont souvent les mêmes).

Le secrétaire

Enfin il doit veiller à ce que quelqu'un concrétise les idées en les synthétisant et en les mettant par écrit (lequel pourra en fonction de l'intérêt être envoyé aux participants) et donc désigner un secrétaire. Ce dernier peut-être, si l'organisation le permet quelqu'un de l'équipe désigné à cet effet, autrement ce sera le rôle d'un des participants. Outre le rapport écrit il a pour rôle de (re)noter sur le support les mots et les idées relevés par l'animateur lors de la phase précédente.

Il a aussi pour tâche de seconder l'animateur. En cas de la technique de sortie d'écrite plus haut pour isoler un intervenant importun, sa fonction est de rester avec celui-ci tant qu'il sera là. A ce stade il assume deux responsabilités : assurer l'aspect démocratique des débats : le participant a toujours son droit de parole et sa place officielle, puisque le secrétaire est toujours là, ensuite une tâche de surveillance : s'assurer que l'importun n'aille pas dans d'autres groupes ou ailleurs dans le bâtiment et veiller aussi au respect du matériel.

Principe des causeries d'éveil

Dans des conditions normales, le secrétaire doit également assurer la synthèse des échanges. À la fin de la discussion, il va rappeler les différents points, les différentes interrogations et les pistes avancées au cours de la discussion. Avec l'animateur et l'assentiment des participants il va faire le document de synthèse qui sera le point de départ de la quatrième partie.

Ce document de synthèse doit idéalement être gardé comme archive. Dans ce cas, il est intéressant d'en garder une copie informatisée qui pourra être envoyée à un secrétariat général (encore à mettre en place).

Il permettra tout autant de mettre en commun et de partager l'ensemble des causeries et d'avoir un regard extérieur. En fonction des souhaits et des possibilités, il pourra être la base d'une réflexion critique sur les causeries effectuées et permettra un retour aux organisateurs en vue d'un mieux éventuel.

Dans cette optique, il est possible de compléter ce document, peut-être sur base d'un formulaire pré-imprimé, tenant compte de l'ensemble de la causerie.

Ceci peut aussi aboutir à des forums sur Internet qui permettront aux participants directs de prolonger leurs réflexions et aux autres de partager celles-ci. *(Mais à l'heure où j'écris ces lignes il s'agit de vœux utopiques).*

Les sujets de réflexion

Thèmes de causeries d'éveil

Les causeries sont organisées selon des thèmes qui regroupent chacun une série de réflexions.

Voici ici un premier jet de sujets pouvant faire l'objet d'une causerie d'éveil. J'invite les lecteurs intéressés à me contacter (via mon site personnel : gerardnicolas@outlook.be) pour avoir plus de détail sur ces sujets qui feront l'objet d'un livre consacré à la bouddhaphilie.

1 : les pistes de réflexions

"Montez sur cette chaise,..." l'infini de l'espace

Le principe de cette causerie est d'inviter un spectateur à monter sur une chaise puis sur une table puis sur une escabelle et de faire comprendre qu'il (que chacun) peut toujours aller plus loin (plus haut dans ce cas) et de faire se poser des questions sur les limites de cet univers. Un texte plus complet décrit un voyage dans l'espace qui se termine de façon inattendue.

"petite histoire inspirée de Flash Gordon" la relativité du temps et du lieu, notion de l'infinie multiplicité du monde

Ici il est question de voyage dans le temps et plus précisément de se rencontrer soi-même dans un passé très récent

L'expérience de la résistivité , de l'onde sonore et de la couleur : notion de la relativité de ce qui nous entoure

Une approche un peu plus scientifique : celle de la réalité de la couleur (onde parvenant à l'œil) et du son (onde parvenant à l'oreille) et conclusion logique : nous évoluons dans un monde d'ondes qu'on ne voit pas, qu'on n'entend pas mais auxquelles le cerveau attribue une couleur ou un volume sonore et extrapolation du sens du toucher.

L'expérience de l'onde qui passe à travers le corps ou la notion d'un univers proche, dans lequel nous évoluons et qui nous échappe (expérience du poste de radio)

Dans cette expérience, qui demande une petite préparation, celle d'un récepteur particulier qui doit cacher sa vraie nature (radio dans une boîte avec des boutons, des antennes etc), l'animateur invite les personnages de la causerie à faire obstacle de leur corps et de bien prouver par l'intermédiaire du récepteur que le corps humain est parcouru par une multitude d'ondes dont il n'a aucune conscience... et qui n'ont aucune incidence directe sur sa vie.

Prendre conscience de la limite de nos sens ou quel moyen d'appréhender une réalité qui échappe à toute conception

Histoire de Daemia (question suivante) ou comment un aveugle peut-il prendre conscience du clair et du foncé ?

2 : les grands débats

Relativité et absolu

Beaucoup de texte tournent autour de ce sujet... évidemment.

le bien et le mal

Casser le « modèle américain » (et européen) en racontant des récit qui mettent en scène des personnages qui sont bons et gentils mais qui au fur et à mesure s'avèrent être infects : l'histoire du petit Dolphi rachitique, mal foutu et dont tout le monde se moque ce qui inspire la pitié des auditeurs et terminer par son nom d'adulte : Adolphe Hitler, ou encore l'histoire (plus pour enfant) de la méchante sorcière qui sème la terreur et la désolation et de la gentille fée qu'on fait beaucoup d'effort pour trouver et qui en définitive, après avoir sauvé le pays de la méchante sorcière s'avère être la même personne que la sorcière, mais qui a su tirer profit de la situation.

la supériorité de l'homme sur l'univers qui l'entoure

(Non encore défini) : histoire d'un peuple qui veut coloniser la terre qui l'entoure mais se retrouve (à l'échelle du temps) réduit à néant alors que la terre existe toujours mais garde des cicatrices de son passage

la supériorité de la prêtrise

L'histoire de l'être en recherche qui rencontre un bouddha mais ne le reconnaît pas et préfère suivre un annonciateur du bouddha qui lui promet l'émerveillement

bouddhisme vs croyance(s)

Même récit que ci-dessus mais avec une variation dans le débat ou il est question de mettre en « parallèle » et en « opposition » la vue philosophique laïque du bouddhisme avec la vue magique dont certains l'affublent (dieux, déité, vénération aux bodhisattvas etc)

3 : La technique

Le danger de l'idée de la certitude ou l'égarement obsessionnel

Dilemme du ministre du culte (peu importe l'obédience) qui prêche de bonne fois mais se rend compte que ce qu'il prêche, finalement ne correspond pas à la réalité qu'il ressent et finalement préfère s'enfermer dans sa foi qu'il sait mensongère plutôt que d'affronter la vérité qui met sa foi en péril

Le principe de la connaissance face à (l'ignorance éventuelle de) la culture.

Variante et autre dimension du point précédent. Dilemme du ministre du culte (peu importe l'obédience) qui prêche de bonne fois mais se rend compte que ce qu'il prêche, finalement ne correspond pas à la réalité qu'il ressent et en essayant de se réorienter se heurte au rejet de ses « fidèles » d'accepter ce revirement.

l'état de mort comme idéal

Principe des causeries d'éveil

Pour être heureux, vivons sans espoir. Ne plus rien désirez, c'est un peu être mort sans l'être.

Celui qui parle ne sait pas, celui qui sait ne parle pas ou comment communiquer ce qui est incommunicable ?

Traite de la contradiction du message bouddhiste.

La solitude de celui qui sait

(non défini) prendre conscience que celui qui sort du lot, ici en prenant conscience, a du mal à communiquer et à se faire accepter

Un corps sain

Traite du principe du juste milieu, en particulier du besoin d'un corps en « bon état de marche » pour progresser dans la connaissance.

Un esprit sain

Histoire d'un intellectuel qui peu à peu perd pied avec la réalité qui l'entoure en s'enfermant dans une bulle artificielle et se laisse aller à tous les autres niveaux, ce qui au bout d'un certain temps va lui être nuisible

Adopter un style de vie

Plusieurs récits.

En particulier, histoire d'un être qui endosse un personnage qui peu à peu ne lui correspond plus mais qu'il est obligé de poursuivre ; coincé dans ses erreurs malgré qu'il veut en sortir

"Je suis ce que je veux être" ;

Comparaison de la maison en construction et de l'euphorie de la maison de rêve face à la platitude et à la fin de la maison construite

Approches des techniques de méditation

(Non défini) Être en recherche qui se tourne vers plusieurs formes de méditation avant de se rendre compte qu'aucune ne lui convient.

La méditation et l'idée

Faire comprendre que la méditation véhicule pour le pratiquant un tas d'idées fausses, d'élucubrations mentales qui avec l'intention contraire éloigne de l'éveil.

4 : la connaissance de la réalité.

L'homme et la mort

Causerie particulièrement interpellante où l'animateur demande à un puis à un autre participant de parler de sa propre mort.

L'homme et l'infini distant ↔ physique

Identique à thème 1 « Montez sur cette chaise »

L'homme et l'infini temporel

Principe des causeries d'éveil

Idem histoire du voyage dans le temps

L'homme et l'infini petit ↔ chimique

Non défini. Idée : reprendre le film de Richard Fleischer 'le voyage fantastique' (1966) qui raconte l'histoire d'une équipe médicale miniaturisée à l'extrême et qui est injectée dans le corps d'un patient pour le guérir d'un caillot de sang au cerveau. La question à poser à la fin : et si on multipliait la miniaturisation jusqu'à l'atome, et au-delà ?

L'homme et la matière

En allant toujours plus loin dans l'analyse de l'essence de la matière, se rendre compte que celle-ci est composée à peu de chose près du vide

L'homme et le non-homme ↔ l'univers où l'homme n'est que lui-même

Relativiser la place de l'homme dans la création et mettre en question les notions intellectuelles

L'homme et l'idée de dieu

Quelle est l'origine de Dieu, l'origine des croyances : trouver des réponses aux angoisses quotidienne et ce depuis l'origine de la réflexion qui est aussi l'origine de la peur. Support l'histoire d'un homme préhistorique à l'aube de la réflexion élaborée qui se rend compte que le monde qui l'entoure est dangereux et essaie de trouver une réponse à ce danger en se créant une divinité protectrice.

L'image de dieu

À travers l'histoire de plusieurs fervents croyants, voir que finalement chacun, en lui donnant le même nom et les mêmes textes de référence, croit en un dieu différent

Le néant

À rapprocher de l'histoire du voyageur de l'infini, qu'est-ce qu'une matière limitée ? Un macrocosme se trouvant dans une non-matière, le néant ou qu'est-ce qu'une matière illimitée : un Cosme sans référence, sans situation donc un néant.

Le monde et l'image du monde

Le monde tel que nous le percevons n'est qu'une illusion. Qu'est-ce qui amène à cette conclusion ? Si la réalité est hors de la matière, d'où vient cette perception de la matière ?
Approche de l'hétéroréalité

Les images comme preuve du néant = les myriades d'univers au temps présent

Réflexion liée au récit du voyageur temporel pour approcher de l'idée que ni le temps présent ni notre dimension ne sont uniques

CINoM

D'où vient la perception individuelle, le sentiment d'exister, qu'est-ce qui « se fabrique » un univers ? La CINoM, Conscience Individuelle Non Matérielle.

L'homme et ...

(la liste reste ouverte)

Considérations générales

L'éveil demande une certaine intelligence, mais aucune culture, si ce n'est celle nécessaire à la compréhension du support. L'éveil et les chemins qui y mènent ne seront jamais l'apanage de ceux qui peuvent mettre en avant une certaine richesse matérielle mais bien de celui ou de ceux qui auront acquis le processus de réflexion adéquat.

Dans cette optique, l'organisation de causeries d'éveil doit toujours être accessible à chacun, quel que soit son statut, quel que soit son rang, quelle que soit sa fortune.

La réalité économique étant ce qu'elle est, il est fort possible que l'organisation de telles manifestations demande des moyens dont le groupe organisateur ne dispose pas nécessairement. Dans ce cas il peut devenir tentant d'organiser des causeries ou d'autres manifestations liées à la bouddhaphilie dans le seul but de ramener de l'argent. Il n'est pas sain de travailler dans cet esprit où la recherche du gain et de la rentabilité passe à l'avant plan. Les impératifs commerciaux de rentabilité impliquent une nécessité de résultat. Hors en aucun cas ceci n'est assuré. Une telle optique d'organisation ne pourra aboutir à plus ou moins long terme qu'à tromper son public

En effet la recherche de profit entraîne de facto un système de résultat selon le sacro-saint principe qu'il en faut pour son argent. Et le résultat qui consiste en l'occurrence en l'éveil de la conscience est indépendant de toute contingence matérielle, culturelle et même largement intellectuelle ; la récompense assurée, la carotte qui doit faire avancer le client payant ne peut forcément être qu'une tromperie.

Le merchandising est-il possible à partir d'un tel constat ? Oui dans la mesure où il doit être clair que le but est de subsidier l'organisation de causerie, et en aucun cas ne devra s'apparenter à la vente de gri-gri, en d'autres termes il doit toujours être bien clair que ce qui est vendu est tout à fait indépendant d'une quelconque dimension spirituelle. C'est le principe de l'autocollant pour un club de foot : on l'achète pour le club, pas pour ce qu'il est.

À cette condition le merchandising est possible.

Dans tous les cas, l'essentiel est de ne pas tromper les gens sur la nature de ce qui est vendu. À cette fin, il faut être très attentif à la formation et à l'information des vendeurs. Quiconque organise la vente de quoi que ce soit dans le but de subsidier un centre, une formation ou une manifestation bouddhiste a une responsabilité morale vis à vis de ses « clients » potentiels et de ses revendeurs.

En conclusion, il doit être clair et l'information doit être sans équivoque que la vente de quoi que ce soit en rapport avec l'éveil ou les causeries ne sert que de support financier et au mieux donne un souvenir ou un gage de sympathie pour cela. Mais jamais, en aucun cas que cela constitue une sorte de sauf-conduit menant directement ou indirectement à l'éveil, ni jouer sur la superstition des gens en leur faisant croire à des vertus magique. Par contre, il ne faut pas perdre de vue et par là dénaturer le fait que le but des causeries d'éveil est bel et bien d'ouvrir suffisamment l'esprit, de l'amener à un cheminement intellectuel pour amener l'individu à ce stade particulier de la prise de conscience que constitue l'éveil.